

Le Journal de L'été

By La Provence

Décalé



Imane toujours avec ses écouteurs

p.24



Danse

Le Ballet National de Marseille version rooftop

p.24



Expos



L'art décliné sous toutes ses formes

p.25

Le journal de l'été est aussi sur LaProvence.com et sur Facebook

Naïssam Jalal et Osloob

Sur tous les fronts



PHOTO EMANUEL ROJAS

Elle est née en banlieue parisienne de parents immigrés syriens. Lui a vu le jour dans un camp de réfugiés palestiniens à Beyrouth. Se sentir "autre" dans la société qui les a vus naître, ils savent ce que c'est. Ce sentiment d'étrangeté, qui les a fait souffrir, ils en ont aussi fait un moteur et c'est ce qui les réunit sur le projet *Al Akharen*, les autres, justement en arabe. Elle à la flûte, lui au micro, ils sont en concert ce soir à La Cité des Arts de la Rue dans le cadre du Festival du MIMI. Mots choisis avec Naïssam Jalal.

Comment est née cette collaboration entre vous et Osloob ?

J'ai rencontré Osloob à Beyrouth en 2010, il jouait dans le groupe de rap légendaire Katibé Khamsé. C'est l'un des premiers à s'être formé dans les camps de réfugiés installés au Liban. Il m'a régulièrement invité à ajouter des enregistrements de flûte sur ses sons. Quand il est arrivé en France il y a 3 ans, on s'est dit que c'était l'occasion de travailler ensemble. On a monté ce projet assez atypique, à géométrie variable. Au départ nous étions un duo : lui au texte, moi au chant, à la flûte et au naï (une flûte en roseau, un instrument très ancien et primitif). De fil en aiguille, on a créé une formule en trio avec un DJ. Ensuite s'est ajoutée une formule complète avec un live band. C'est avec cette formation que nous jouerons ce soir.

Les textes d'Osloob sont en arabe, de quoi parle-t-il ?

De la guerre, de la colonisation israélienne en Palestine, de la révolution avortée en Syrie, des révolutions arabes de manière générale. C'est un gros challenge pour Osloob de rapper en arabe en France. C'est pour cela que l'on travaille autant la musique, pour que même celui qui ne comprend pas le propos, puisse quand même ressentir des choses, par l'énergie qui se dégage du son.

Pouvez-vous nous parler de votre précédent album "Almot wala

almazala", sorti en 2016 avec votre ensemble Rythms of Resistance?

Je parle de beaucoup de choses dans ma musique, mais mon dernier album est un hommage au courage du peuple syrien, qui meurt aujourd'hui pour la liberté dans l'indifférence la plus totale. Je parle de sa beauté, de la grandeur de ce peuple qui a relevé la tête face à un dictateur sanglant. Il y a aussi un hommage à Daniel Bensaïd, un hymne à la diversité marocaine.

Est-ce pénible pour vous en tant qu'artiste d'être toujours questionnée sur la Syrie, ou est-il nécessaire, pour vous, de continuer à en parler ?

Je pense qu'en tant que Syrienne, j'ai la responsabilité de parler de la Syrie et d'un autre côté, je ne me réduis pas à ça, je suis d'abord française, le français est ma langue maternelle, et je suis aussi une femme, une anar en colère... Je ne me suis sentie Syrienne que lorsque la révolution a commencé. Pour moi ça a été vraiment un choc de voir que ce peuple pouvaient se soulever et réclamer sa dignité. Il se trouve que l'on me demande mon avis car je suis une musicienne. Du coup, je dis ce que j'ai à dire, et je suis heureuse de faire passer le message du peuple syrien et de ma famille.

Quels sont vos projets ?

Je travaille à un nouvel album *Quest of the Invisible*, en trio avec Claude Tchamitchian à la contrebasse et Leonardo Montana au piano. C'est une création encore en cours, on devrait pouvoir l'enregistrer en janvier. Le but, c'est d'interroger la dimension spirituelle dans la musique, à la fois dans le jazz et dans la musique orientale, avec un répertoire, qui est beaucoup dans la transe et le silence.

Recueilli par Pauline PORRO

À partir de 20h à la Cité des arts de la rue, Marseille (15^e). 20/25€.



THYLANE BLONDEAU
Le nouveau visage de L'Oréal

gens2sud / N° 63 - JUILLET/AOÛT
La magazine de ceux qui font la Provence

Portrait

Mannequin pleine d'avenir, la jeune Aixoise Thylane Blondeau a commencé sa carrière très tôt et est devenue à 16 ans la plus jeune égérie de L'Oréal Paris

Parcours

Rencontre avec Martin d'Argenlieu, le directeur de l'Orange Vélodrome, passionné de musique

Couloises

Clémentine Célaré est uneoureuse de la cité des papes. Cet été, elle est de retour à Avignon, une ville et un festival qu'elle adore

Passion

Confidences d'Ali Bougheraba, comédien marseillais comblé et co-auteur d'« Ivo Livi ou le destin d'Yves Montand » sacré Meilleur spectacle musical aux Molières

Temps fort

Incursion dans les années « Rolling Stone » d'Annie Leibovitz à Arles où la Fondation Luma a acquis 8 000 images de la photographe américaine

Mode

Simon Porte, créateur de Jacquemus et prodige du prêt-à-porter français, revient sur son itinéraire

La saga

Dans les pas de Christian Dior, un parfumeur en Provence

Talent

Bienvenue dans le « Barber shop » de Mehdi Bouzghaia, orfèvre du rasoir et du ciseau

Livres

Interview de Brice Matthieussent, Marseillais d'adoption et traducteur des grands noms de la littérature américaine

Carte postale

En vélo avec Stéphane Dussart pour une échappée belle sur la route de la soie

Le magazine à fortes personnalités
Chez votre marchand de journaux et sur laprovence.com